

Responsable de rédaction : Joëlle MARTIN – Questions, réactions, contacts : gd38@icem-freinet.org
 Site de l'ICEM : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/>

Qui sommes-nous ?

L'IDEM38 (*Institut Départemental d'École Moderne*) est une association départementale, dont la première vie débute en 1951.

Elle regroupe tous les enseignants (1er et 2d degrés) qui souhaitent démarrer ou approfondir la pédagogie Freinet.

L'adhésion au groupe est de 10€.

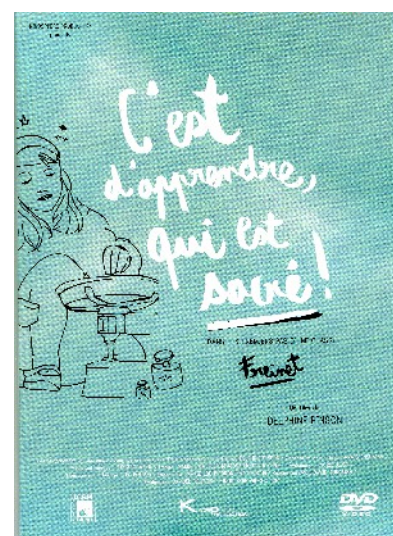
L'ICEM (*Institut Coopératif d'École Moderne*) est l'association nationale des enseignants Freinet.

Des évènements à ne pas manquer !

Le 27 avril : projection du film "**C'est d'apprendre qui est sacré**", 19 heures, collège Ponsard à **Vienne**. Un film de Delphine PINSON qui montre le premier mois d'une classe Freinet.

Le 30 avril : **3ème marché des connaissances** à l'école Jean Rostand de **Vienne** (Malissol) de 10 h à 16 h 30 – repas partagé sur place.

Pour rencontrer les collègues Freinet de l'Isère ; pour connaître des techniques et des outils de la pédagogie Freinet



Les Invariants Pédagogiques (épisode 18)

En 1964, FREINET définit et commente 30 Invariants Pédagogiques.
 Les découvrir ou les re-découvrir permet d'alimenter notre réflexion.
 En cette année 2015 / 2016, nous continuons le feuilleton.

III. Les techniques éducatives

INVARIANT n° 23 : **Les punitions sont toujours une erreur. Elles sont humiliantes pour tous et n'aboutissent jamais au but recherché. Elles sont tout au plus un pis-aller.**

Pourtant, il est des cas, nous dira-t-on, où la punition devient une nécessité, où elle est la seule solution pour maintenir l'ordre.

Et cela est exact. Mais c'est que l'erreur a été commise avant nous, ou en dehors de nous et que nous en supportons la triste conséquence. Quand les enfants ont été battus fréquemment dans la famille, ils se sont forgés une technique de vie à base de coups et de punitions. Ils sont provisoirement insensibles à toutes autres techniques de vie, et le redressement sera parfois terriblement long et difficile.

Si les enfants sont mal nourris, mal logés, s'ils ne sont pas habitués au travail, nous aurons fort à faire pour parvenir à un ordre fonctionnel. L'erreur a été commise hors de nous aussi.

Ce n'est pas en emboîtant le pas à l'erreur qu'on la corrigera, c'est en œuvrant pour rendre les punitions inutiles. Observez très loyalement un enfant qu'on punit ; étudiez vos propres réactions aux punitions que vous avez subies. Il y a toujours un élément d'opposition, de colère, de vengeance, parfois de haine. Il y a toujours humiliation, même si cette humiliation est masquée sous un air de bravade, de fierté ou de rodomontade.

Si la punition est toujours une erreur, chaque fois que vous y avez recours, vous commettez une fausse manœuvre, même si en apparence tout semble entrer dans l'ordre, même si vous n'en voyez pas tout de suite

les conséquences.

C'est dans la mesure où nous intéressons les enfants au travail dans la classe, où nous satisfaisons leur besoin de création, d'enrichissement et de vie, que la classe s'harmonisera et que les sanctions seront inutiles.

Nous ne disons pas que ne pas punir soit une chose simple. L'ordre et la discipline sont l'aboutissement de toutes les conditions de travail dans la classe, et ces conditions sont bien souvent encore tellement péjoratives ! Mais cela ne nous empêche pas de raisonner juste et de mesurer l'importance de nos erreurs, même si nous ne pouvons pas toujours y parer.

Célestin FREINET – 1964

[texte intégral sur le site de l'ICEM [ici](#)]

Cet invariant pose la question de l'**autorité**.

En préambule de notre réflexion, nous devons tout de suite distinguer l'**autorité** de l'**autoritarisme** dont la caricature est définie par le personnage du directeur dans le film "Les choristes", rappelez-vous celui qui clame : ACTION ? RÉACTION ! et qui inflige une sanction souvent disproportionnée mais toujours humiliante, sans chercher à comprendre.

Malheureusement, nous connaissons tous des éducateurs qui assoient leur autorité sur la crainte.

Heureusement, nous connaissons aussi tous des éducateurs qui portent un regard bienveillant sur chaque enfant et qui vont chercher à construire avec leurs élèves des règles de vie pour la classe et/ou pour l'école. L'autorité est alors construite sur la base du respect et de la confiance mutuelle.

Les règles de vie énoncent ce qui est permis et ce qui est interdit dans la classe et/ou dans l'école.

Là aussi, il nous faut distinguer **la loi** et **la règle** :

★ **La loi** s'impose à tous (enfants comme adultes). Elle est votée par les élus de la République ou par les représentants mandatés par leurs états (exemple : la Convention des Droits de l'Enfant). Elle n'est pas négociable.

★ **La règle** permet d'appliquer la loi dans un lieu donné (*la classe, la cour de récréation, la cantine, etc*). Il peut être nécessaire de rédiger plusieurs règles pour appliquer une loi.

Si la loi est la même pour tous dans notre pays, les règles qui permettent de l'appliquer sont souvent adaptées aux lieux et peuvent donc être légèrement différentes d'une école à une autre.

Il est évidemment préférable de rédiger les règles de vie avec les enfants.

Mais que faire quand ces règles ne sont pas respectées ?

Ne rien faire serait le pire ! Mais "sanction" ne veut pas forcément dire "punition".

La Pédagogie Institutionnelle a proposé **les ceintures de comportement**. Des critères simples et clairs permettent à chaque enfant et à l'enseignant-e d'évaluer son comportement et de savoir ce qui est attendu.

Au fur et à mesure de l'évolution de l'attitude de l'enfant, celui-ci change de ceinture et acquiert des droits dans la classe (*par exemple: le droit de se déplacer dans la classe/ l'école ...*).

Quand le comportement se dégrade, l'enfant risque de descendre d'une ou deux ceintures et de perdre ainsi des droits. Il peut bien sûr les acquérir de nouveau si le comportement s'améliore.

Il existe d'autres dispositifs qui sanctionnent sans punir. À chacun-e de les trouver, toujours dans la bienveillance et le souci d'éduquer.

Michel D.

L'imprimerie à l'école, c'est possible !



Avoir récupéré du matériel d'imprimerie ou de linogravure dans son école, c'est déjà génial, mais pour le sortir des cartons et se lancer, rien de tel qu'un peu de tâtonnement expérimental collectif !

C'est dans l'école de Joëlle (*Jean Rostand à Vienne*) que nous nous sommes retrouvés mardi 23 février : 6 instits très curieuses autour de Delphine (GD26) qui nous a initiées et nous a montré tous les p'tits trucs malins et pratiques !!!

En commençant à dépoussiérer le matériel, nous avons ouvert la presse, et là, surprise : le dernier texte imprimé était encore en place, bien serré entre toutes les cales de bois ! Nous nous sommes empressées de l'imprimer, comme une belle trace du passé...

Journal de la coopérative scolaire

des COTES de SASSENAGE

Mois de Juin 1975

Le matériel



- l'encre : encre d'imprimerie, lavable à l'eau, ressemblant à de la gouache, haute conservation (l'encre en tube de 1975 est toujours utilisable !), économique (ex : encre Aqua-Linol environ 10 euros le demi-litre)
- les rouleaux : de différentes tailles, avec support pour pouvoir les poser
- une plaque de plexiglas (ou plusieurs pour plusieurs couleurs)
- les caractères (à l'envers !) : corps 36 (maternelle, cycle 2) / corps 14 (cycle 3) rangés dans une casse (position de pupitre pour plus de facilité)
- des composteurs à vis, dans lesquels insérer les caractères
- des cales en bois de toutes tailles et de toutes épaisseurs
- une nappe !!!



Nous lançons un appel à toutes les écoles d'Isère pour récupérer du matériel d'imprimerie se cachant sous la poussière ou se dirigeant vers la déchetterie !

Pourquoi mettre à disposition une imprimerie en classe ? Pour apprendre à lire-écrire

Pour prendre le temps, un temps looong ...

Pour s'organiser dans l'espace (sens des caractères – *ce qui ne semble pas poser de problèmes aux dyslexiques* – , composition de la feuille)

Pour communiquer (invitation, carte de vœux, poème...) via un autre média

Pour coopérer (composer, presser, ranger)

Pour s'attaquer à une « tâche complexe » (!),

Pour tâtonner et bien sûr réussir

Pour réaliser une belle œuvre et se faire plaisir en laissant des traces...



Et encore d'autres techniques !!!

Linogravure : dessiner au crayon à papier sur du lino puis retirer à la gouge soit le trait du dessin, soit le contour, encre, imprimer ; cette technique marche aussi sur du polystyrène extrudé et un crayon à papier ou un stylo en guise de gouge. Ces linogravures peuvent être insérées dans la presse (ou collées sur du bois pour s'en servir comme tampon) pour illustrer les écrits. Le lino peut être découpé pour lui donner une forme !

Pour ne pas se blesser, utiliser une planche avec des cales dessus pour limiter les dérapages ET dessous pour caler la planche elle-même (comme les planches à découper IKEA !)

Monotype : travailler l'encre sur la plaque (dessiner dedans, passer un rouleau à motif ou sur lequel on a collé des gommettes formes...) et poser la feuille dessus OU poser la feuille sur la plaque encrée, dessiner dessus « à l'aveugle » et découvrir sa trace... Défi : écrire son prénom à l'envers et à l'aveugle en cursive !

Gravure : graver avec une pointe sèche sur l'intérieur d'une brique de lait (possibilité d'ôter certaines zones de l'aluminium pour varier les nuances), encre, imprimer

Embossage : graver avec une pointe sèche sur un opercule en aluminium (pot de crème fraîche ou fromage blanc), encre de l'autre côté (relief) et imprimer. Plus besoin de métal à repousser !

Pour la gravure et l'embossage, poser le support sur une surface molle comme une serviette en papier, pour que la pointe s'enfonce sans trouser.

Les astuces !!!



- toujours avoir bassine et éponge à proximité
- ne pas ouvrir trop vite la presse, votre feuille risque d'être soulevée et de retomber décalée...
- imprimer là même chose sur la même feuille en changeant l'orientation, la couleur...
- rajouter une pression de la main quand la presse est fermée
- nettoyer les caractères toujours coincés dans le composteur, faire sécher et les sortir seulement pour les ranger
- disposer l'imprimerie dans un coin dédié à cette activité pour en faciliter l'accès
- composer de courts textes, si on veut que tous les élèves puissent imprimer
- utiliser de petits miroirs pour composer plus facilement (caractères à l'envers !)
- disposer plusieurs couleurs superposées ou juxtaposées sur la plaque pour varier les plaisirs
- utiliser des feutres encres qui permettent de colorier avec précision des zones à imprimer

Des gouges et le manche

